



Les 1^{er} pas du photographe

Prendre une photo c'est écrire un instant fugitif, une histoire avec de la lumière.....transmettre ce que vous voyez, ressentez aux regards de l'autre.

Entre ces deux regards des outils

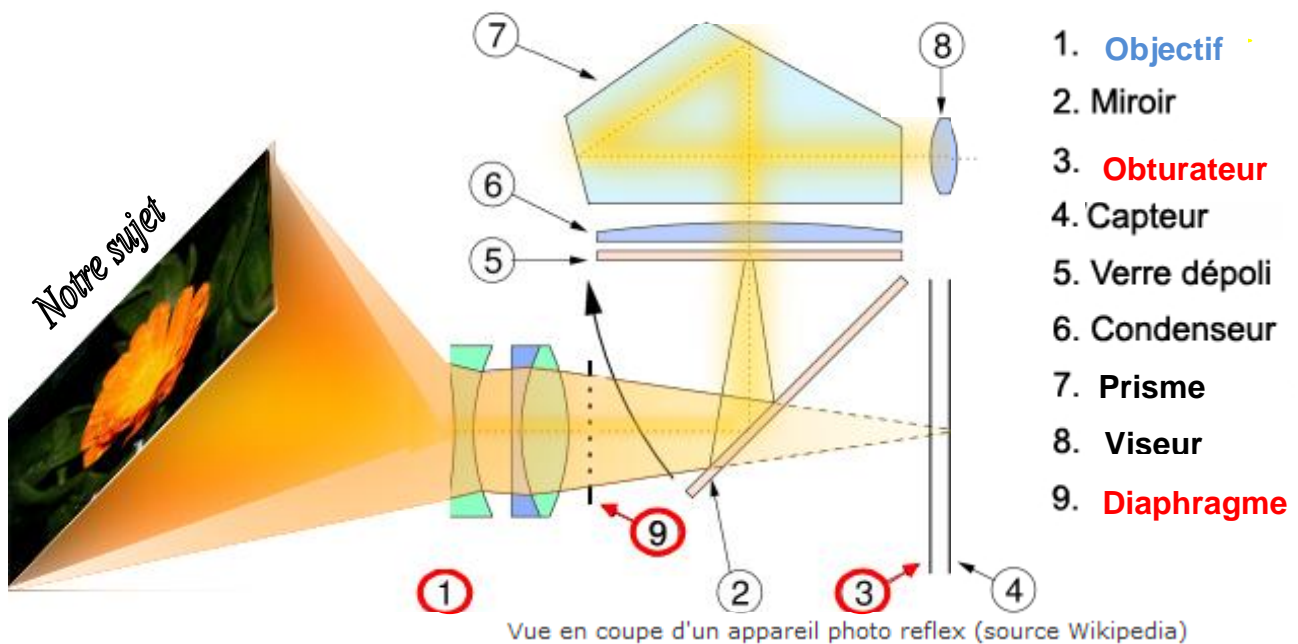
Le 1^{er}, par qui tout commence et devient possible : l'appareil photo

Le 2^{ème}, la technique qui n'a d'autre finalité que d'aider à concrétiser une idée, à traduire une perception.

Des connaissances de la technique et de l'expérience combinées avec le temps formeront ce que l'on appelle l'œil du photographe.

1^{er} pas, un appareil photo cela marche comment ?

Un schéma de principepour illustrer :



Lors de la visée, la lumière entre par l'objectif (1) et rencontre un miroir (2) qui la redirige vers le verre de visée (5), Dans le cas le plus courant, le renvoi s'effectue vers le haut et derrière le verre de visée se trouve une lentille correctrice (6) puis un *prisme en toit* (7) (appelé par abus *pentaprisme*) ou un pentamiroir qui redresse l'image de façon qu'elle soit vue à l'endroit dans le viseur (8) par l'[œil](#) du photographe.

Lors de la prise de vue, le diaphragme (9) se ferme, le miroir se relève juste avant que l'obturateur (3) s'ouvre. La lumière vient alors frapper le capteur (4) Le miroir reprend ensuite sa place instantanément.

En rouge, les éléments sur lesquels nous pouvons principalement agir pour prendre une photo (l'objectif est en bleu..c'est un élément sur lequel on peut agir.....en le changeant)



Les 1^{er} pas du photographe

Ce qui vu autrement ressemble un peu à ceci :

<p>Sujet et son éclairage</p>		<p>Au début La lumière fut</p>	
<p>Objectif (1)</p>		<p>elle traverse l'ensemble des lentilles qui constitue votre objectif</p>	<p><i>Modifiable par le fait que l'on peut changer d'objectif</i></p>
<p>Diaphragme (9)</p>		<p>passé à travers le diaphragme (situé dans le corps de l'objectif). <i>(nota : pendant la visée le diaphragme est complètement ouvert pour permettre une meilleure visée, il se ferme pour la prise de vue)</i></p>	<p>Il a pour rôle de réduire la quantité de lumière qui rentre dans l'appareil et donc qui arrivera sur le capteur, il permet aussi de régler la profondeur de champ (zone de netteté)</p>
<p>Visueur (8)</p>		<p>Pendant la visée un miroir (2) détourne la lumière vers le viseur. Pour la prise de vue et pendant la durée de celle-ci il se relève.</p>	
<p>Obturbateur (3)</p>		<p>Le diaphragme est fermé à la valeur demandée, le miroir est relevé, la lumière peut passer à travers l'obturateur en direction du capteur</p>	<p>c'est lui qui détermine la durée de l'exposition</p>
<p>Capteur (Plan focal) (4)</p>		<p>pendant la durée de l'ouverture des rideaux de l'obturateur. les photosites affamés de votre capteur reçoivent plein de lumière pour faire une belle image.</p> <p>Ensuite l'obturateur se referme, le miroir et diaphragme reprennent leurs positions de départ en attendant la prochaine photo.</p>	

** La profondeur de champ est l'ensemble de la zone photographiée qui est nette, mais on y reviendra



Les 1^{er} pas du photographe

Regardons plus en détails les éléments qui nous intéressent principalement.

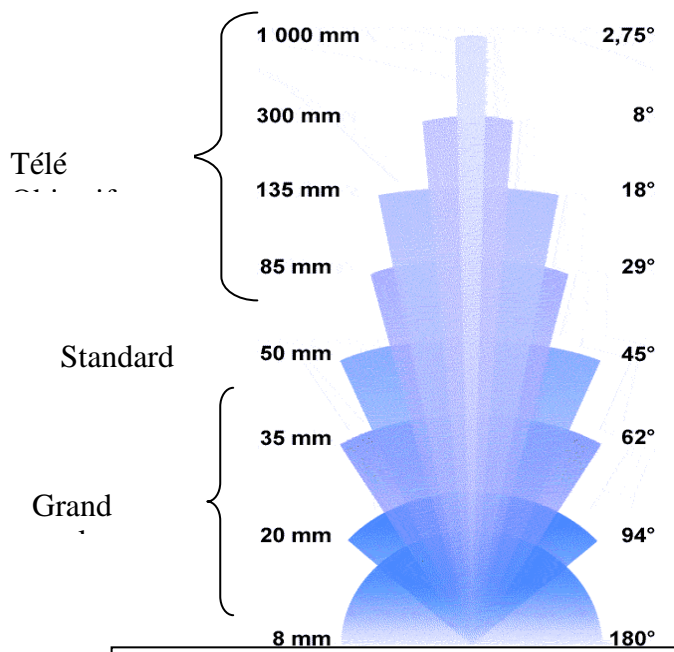
L'Objectif (1)

Celui-ci peut être changé sur les appareils de type reflex, sur les bridges et les compacts il est fixe et fait corps avec le boîtier. C'est une pièce excessivement complexe, celle qui compte le plus dans la qualité des photos.

Il se caractérise en 1^{er} lieu par sa focale indiquée en mm 14 mm...70 mm, elle correspond à la distance qui sépare le centre optique de l'objectif au plan focal (le capteur), lorsque l'objectif est réglé sur l'infini.

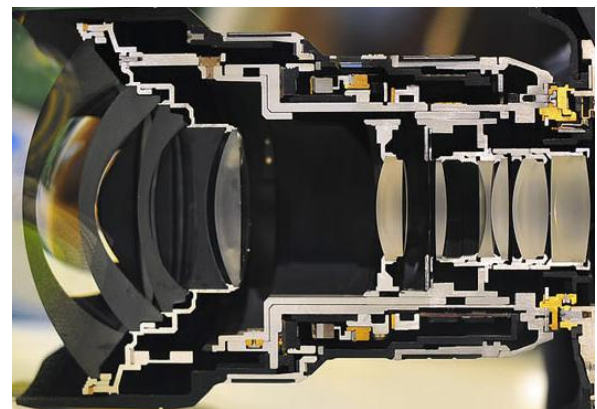
En simplifiant
On peut classer les objectifs
En fonction de leur focale

En pratique la focale et l'angle de champs couverts sont indissociable (On verra qu'il y a aussi une relation avec la [profondeur de champ](#).)



Sur le tableau de gauche on peut voir la corrélation entre les deux, à gauche la focale, à droite l'angle de champs. (Ceux qui ont des jumelles peuvent faire le parallèle)

Ci-dessous un exemple de coupe transversale d'un objectif avec bien visible tout l'ensemble de lentilles qui le compose.



Correspondances basées sur un système 24X36 (FF), pour la majorité des appareils reflex qui ont une surface de capteur plus petite (APS-C) en moyenne l'angle de champ correspond à celui d'un objectif dont la focale est multiplié par x1,5 (par ex. l'équivalent du 50 mm en APS-C cela serait le 35 mm)



Attention les grands angles ont tendance à déformer les lignes ... à éviter en portrait.

Règle d'or :

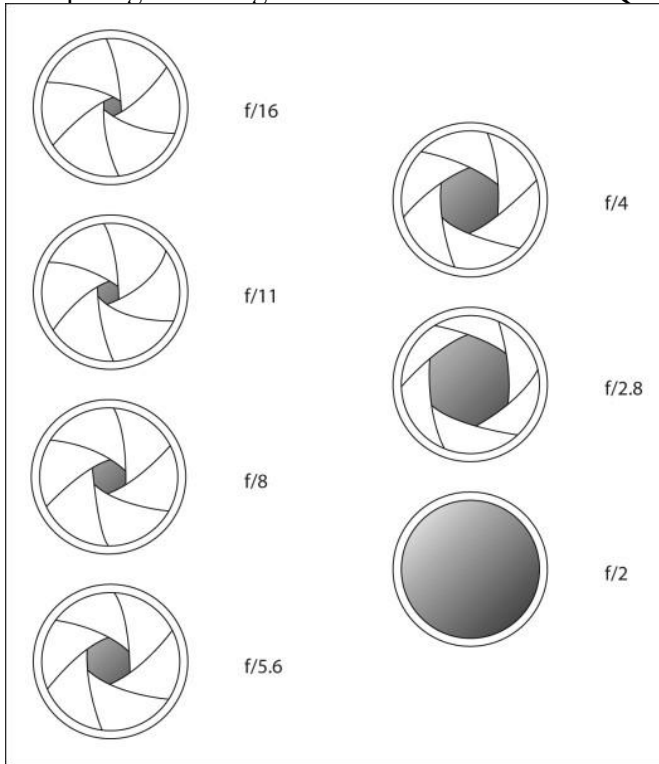
Plus la distance focale augmente, plus l'angle de champ diminue, plus le sujet photographié est grossi



Les 1^{er} pas du photographe

Le Diaphragme (9) c'est lui qui contrôle la quantité de lumière qui traverse l'objectif.

On peut gérer à sa guise l'ouverture de celui-ci. Que remarque-t-on :



En 1^{er}, et c'est le plus important que **plus le chiffre est grand plus le diaphragme est fermé**. (On divise la surface du cercle de l'ouverture)

En 2^{eme}, que les valeurs ne sont pas systématiquement des chiffres ronds et qu'ils se suivent de façon linéaire,

En effet les ouvertures courantes et normalisées du diaphragme suivent les valeurs suivantes :

1,4 - 2 - 2.8 - 4 - 5,6 - 8 - 11 - 16 - 22 - 32

(Avec la possibilité de valeurs intermédiaires par 1/2 ou 1/3 d'ouverture).

Entre chaque valeur la quantité de lumière qui arrive au capteur est divisée ou multipliée par 2

Par exemple à f/4 il passe 2 fois plus de lumière qu'à f/5,6.

Ce qui ne veut pas dire que votre objectif les comporte toutes il peut ne commencer qu'à f/5,6 par exemple. On peut aussi trouver des f/1,2. Attention les objectifs très lumineux (qui ouvrent beaucoup) sont aussi très gros... et très, très chers.

Certains auront remarqué que les valeurs sont précédées de f/, oui c'est la manière juste de l'écrire, traduit cela veut dire pour f/1,4 : « focale /1.4 »... par exemple un objectif de 50 mm ouvert à f/1,4 a une ouverture de diaphragme de environ 36 mm... pour f/2,8 de 18 mm ce qui explique aussi que l'ouverture diminue lorsque le chiffre augmente.

Règle d'or :

Plus le chiffre du diaphragme est petit, plus il rentre de lumière
Plus le chiffre du diaphragme est grand, moins il rentre de lumière

Le diaphragme a aussi un autre rôle :
Celui de gérer la profondeur de champ.

pour info : Le rapport qu'il y a entre chaque valeur est de 1,414
en arrondissant à chaque fois la résultat on obtient : $1,4 \times 1,414 = 2$ puis $2 \times 1,414 = 2,8$
puis $2,8 \times 1,414 = 4$ etc..

Pour ceux qui se demande le pourquoi de ces valeurs et de ce rapport de 1,414 entre chaque et non pas 1 / 2 / 3 etc... l'ouverture est circulaire et à chaque cran on multiplie ou on divise la surface de l'ouverture par 2 sachant que la surface se calcule par πR^2 , si l'on veut modifier la surface par 2 on ne peut agir que sur le rayon, celui étant au carré il suffit de multiplier ou de diviser r par $\sqrt{2}$ ce qui est égale à **1,414** c'est le rapport qu'il y a entre chaque valeur.

Nota : Sur la partie avant ou sur le corps de l'objectif vous pouvez parfois trouver certaines indications, par exemple: **50mm 1:2,8 (32) D77mm** : **50 mm** c'est la focale de l'objectif, **1 :2,8** c'est l'ouverture maxi de l'objectif, ici f.2,8, le **(32)** c'est son ouverture mini f.32 et le **D77mm** c'est le diamètre avant de l'objectif, utile à connaître si l'on veut monter un filtre



Les 1^{er} pas du photographe

L'obturateur (3) qui règle la durée de l'exposition, la vitesse

La vitesse, la durée d'exposition, c'est le temps durant lequel on va laisser le capteur exposé à la lumière.

Cela fonctionne sur le même principe que le diaphragme, les valeurs de base multiplient ou divisent le temps d'exposition par 2.

Dans le langage photographique quand on parle d'exposer plus longtemps cela vaut dire avoir une vitesse de prise de vue plus lente.

En partant de la seconde comme temps de référence il faut pour exposer 2 fois moins longtemps ; poser 1/2 secondes, encore 2 fois moins longtemps ... 1/4 seconde...

Et voilà c'est parti pour les valeurs de base à partir de la seconde (certaines temps ont subi une légère correction) :

1 sec – 1/2 sec – 1/4 – 1/8 – 1/15 – 1/30 – 1/60 – 1/125 – 1/250 – 1/500 – 1/1000 – 1/2000 et 1/4000 sec.

Par exemple à 1/30 de seconde on laisse passer 2 fois plus de lumière qu'à 1/60 de seconde

(Bien sur les temps supérieurs à la seconde existent mais en règle générale et dans un premier temps les vitesses usuellement pratiquées vont de 1/30 sec à 1/4000 sec.)

Attention :

Si ta vitesse est trop lente, même sans le vouloir tu bouges toujours un peu et la photo risque d'être floue. Une vieille règle arrangée pour les capteurs des boîtiers les plus courants et qui peut servir de garde-fou au début c'est d'utiliser une vitesse plus rapide que la focale de l'objectif. (50% si on a la tremblote). Par exemple si tu as un 50 mm la vitesse devra être supérieure à 1/50 sec donc 1/60 ou 1/125 sec au minima

Dernier point, sur un sujet en mouvement plus la vitesse est lente (basse) plus ton sujet peut bouger... plus il y a des risques qu'il soit flou, la solution que la vitesse soit suffisamment rapide pour figer le sujet.

Règle d'or :

Plus le chiffre de la fraction est petit, plus il rentre de lumière
Plus le chiffre de la fraction est grand, moins il rentre de lumière

Bien sur pour les valeurs inférieures à la seconde, ce qui est la généralité



Les 1^{er} pas du photographe

2^{ème} pas, la base de la photo

Prendre une photo c'est simple comme une histoire d'eau, alors rappel et petite analogie pour expliquer la base de toute photo :

La photo c'est un peu comme une bassine que l'on veut remplir d'eau sous un robinet. La bassine bien pleine c'est notre photo bien exposée.



Le robinet règle la quantité d'eau qui peut s'écouler, c'est notre diaphragme (le N° 9) il règle la quantité de lumière qui peut passer

En fonction de l'ouverture du robinet il nous faut laisser l'eau couler plus ou moins longtemps pour remplir la bassine, en photo c'est la même chose à la différence sauf que le temps ne se compte pas en minute mais en fraction de seconde alors c'est l'obturateur (le N° 3) qui se charge de contrôler le temps de l'exposition à la lumière, c'est la vitesse.

Donc si vous avez un petit débit (robinet fermé), il faut laisser l'eau couler plus longtemps et avec un gros débit (robinet ouvert à fond) il faut laisser l'eau couler très peu de temps. En photo cela fonctionne de la même manière sauf que l'eau c'est de la lumière, que le diamètre du robinet c'est celui du diaphragme et que la durée est réglée par l'obturateur.

Le couple diaphragme/obturateur détermine quelle quantité de lumière passera en un temps donné.

Le principe de base :

Si je dis que pour remplir ma bassine je mettrais la même quantité d'eau en laissant couler une minute avec le robinet grand ouvert que si je ferme le robinet à moitié et que je laisse couler deux minutes ... cela ne surprend personne et bien en photo c'est la même chose.

Règle d'or :

A quantité de lumière égale :
Si j'augmente la quantité de lumière qui rentre je dois la laisser passer moins longtemps
Si je diminue la quantité de lumière qui rentre je dois la laisser passer plus longtemps

Par exemple, si j'ai une exposition correcte pour un diaphragme de f/8 pour 1/125 de seconde alors pour tous les couples diaphragme/vitesse ci-dessous mon exposition sera correcte :

Remarquez que si je laisse par exemple passer 2 fois plus de lumière je le fais 2 fois moins longtemps

1,4	2	2,8	4	5,6	8	11	16	22	32
1/4000	1/2000	1/1000	1/500	1/250	1/125	1/60	1/30	1/15	1/8

← L'ouverture de mon diaphragme **augmente**
La vitesse **augmente** (exposition plus courte)

→ L'ouverture de mon diaphragme **diminue**
La vitesse **diminue** (exposition plus longue)

Règle d'or :

Pour une luminosité donnée il existe tout un ensemble de couples diaphragme/vitesse qui va laisser passer exactement la même quantité de lumière

Avec tout ce qui précède, on a la base du fonctionnement photographique, imagé certes, simplifiée aussi. Pour débiter cela suffit...oui...mais faisons encore quelques pas.



Les 1^{er} pas du photographe

3^{eme} pas, pour quelques compléments.

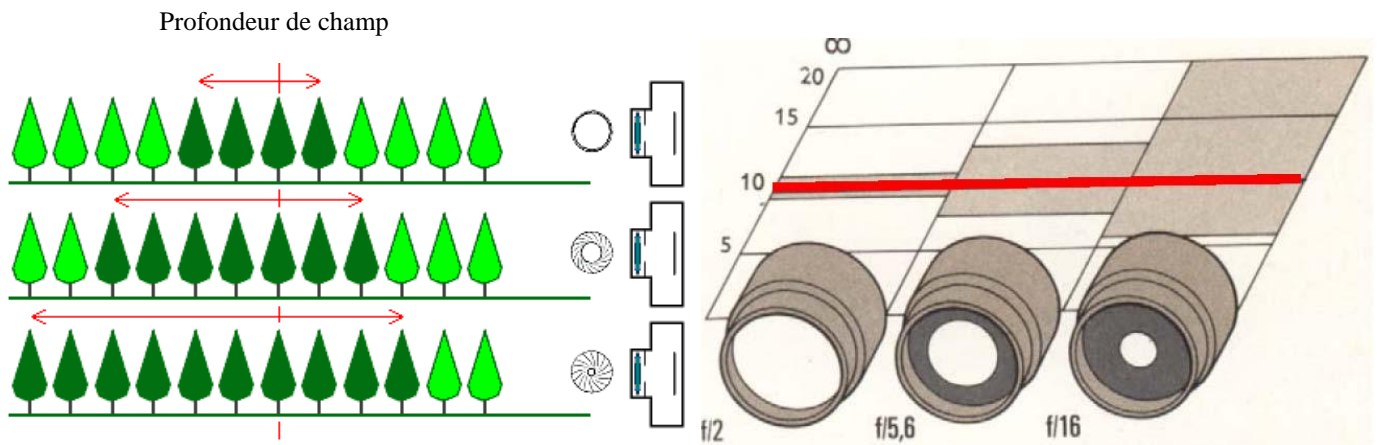
La profondeur de champ..

Ah...voilà quelque chose que c'est bon. C'est quoi la profondeur de champ c'est la distance de ce qui est net devant et derrière le sujet sur lequel tu as fais la mise au point. L'utilité ? Par exemple, mieux faire ressortir son sujet qui sera net par rapport au fond qui sera flou.

Il y a trois choses qui agissent sur la profondeur de champ

La distance au sujet : la profondeur de champs augmente avec la distance de mise au point

Le Diaphragme : Plus il est fermé, plus cette zone de netteté est grande.



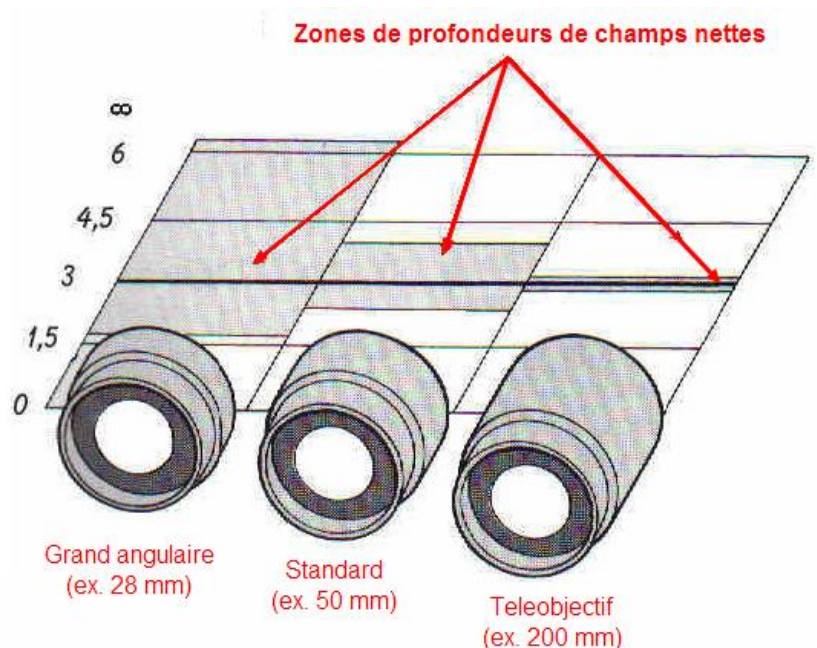
Sur les schémas au dessus :
Les zones grisées sont les zones nettes.
Et le trait rouge représente l'endroit de la mise au point.

On notera que la profondeur de champ est plus grande derrière la zone de mise au point (2/3 pour 1/3)

La focale

A diaphragme identique
Plus la focale est courte
Plus la zone de netteté est grande.

Nota ; Ceci est une notion pratique et utile même si dans la réalité la profondeur de champ est liée a La notion de « Grandissement » et aussi à une autre notion qui dépasse le propos de ce tutoriel, le cercle de confusion.



A noter l'existence sur la plupart des Boîtiers réflex d'un bouton qui permet de fermer le diaphragme à la valeur demandée pour pouvoir visualiser la profondeur de champ.



Les 1^{er} pas du photographe

La sensibilité....Les ISO

Ce réglage est principalement utilisé quand on commence à manquer de lumière et que la vitesse de prise de vue devient trop lente pour pouvoir garder une image nette.

Les valeurs classiques de réglage des ISO sont

50 ISO, 100 ISO, 200 ISO, 400 ISO, 800 ISO, 1600 ISO et ainsi de suite

Changer la sensibilité ISO revient à amplifier la lumière. A chaque cran on restitue une sensibilité à la lumière deux fois plus importante que la précédente. Ainsi vous passez de 50 à 100 ISO puis 200, 400, 800, 1600, 3200 ISO etc. Donc plus on monte en ISO et plus le temps de pose nécessaire pourra être court.

En restant dans notre analogie de l'eau cela correspond à avoir une bassine à remplir à chaque fois 2 fois plus petite que la précédente, donc pour la remplir il nous faudra par exemple 2 fois moins de temps

Cela consiste en quoi ?

À l'origine cela consistait à rendre le film plus sensible à la lumière, maintenant avec un capteur numérique le principe est différent mais le but reste le même, changer la sensibilité ISO revient à modifier l'exposition,

La lumière arrivant au capteur produit un signal électrique, celui-ci est amplifié un peu comme on augmente le volume du son quand on entend mal. A chaque cran il est multiplié par deux, ainsi par rapport à 100 ISO si l'on se met sur 200 ISO cela équivaut à avoir une exposition deux fois plus importante. (100 ISO x 2), à 400 iso on double par rapport à 200 ISO (200 ISO x2) mais on quadruple par rapport à 100 ISO (100 ISO x4)

Même si en réalité la quantité de lumière reçue ne change pas, la mesure de l'exposition sachant que le signal est amplifié le prend en compte et considère que la quantité de lumière est augmentée d'autant.

Utilisation

Par exemple vous voulez prendre une photo dans une pièce sombre et que vous n'avez que les valeurs ci-dessous pour une exposition correcte. Manifestement il n'y a pas assez de lumière, même avec la vitesse la plus élevée la photo sera floue.

Pour 100 ISO

				5,6	8	11	16		
				1/8	1/4	1/2	1 sec		

Passons à 200 ISO, la quantité de lumière est X 2, à diaphragme égal les valeurs d'exposition sont déjà meilleures

				5,6	8	11	16		
				1/15	1/8	1/4	1/2 sec		

Mais ce n'est pas encore l'idéal pour être sûr de ne pas bouger

Passons à 400 ISO, la quantité de lumière est X 2 par rapport à 200 ISO (par 4 par rapport à 100 ISO)

				5,6	8	11	16		
				1/30	1/15	1/8	1/4 sec		

Voilà qui est déjà mieux, cette montée en ISO n'a qu'un inconvénient, l'apparition de ce qu'on appelle le bruit, une sorte de granulation qui va augmenter au fur et à mesure que l'on monte dans les ISO ...800....1600.... Ce bruit peut devenir important au point de supprimer des détails et rendre la photo inesthétique par sa présence envahissante. (Avec les appareils récents ce n'est guère un souci jusqu'à 1600 ou 3200 ISO)



Les 1^{er} pas du photographe

Les vitesses minimum (rappel)

Si ta vitesse est trop lente, même sans le vouloir on bouge toujours un peu et la photo risque d'être floue. Une vieille règle arrangée pour les capteurs des boîtiers les plus courant et qui peut servir de garde-fou au début c'est d'utiliser une vitesse plus rapide que la focale de l'objectif, (50% si on, a la tremblote). Par exemple tu as un 50 mm ta vitesse devra être supérieure à 1/50 sec donc 1/60 ou 1/125 sec au minima

Sur un sujet en mouvement plus ta vitesse est lente (basse) plus ton sujet peut se déplacer pendant le temps que la photo se prend.. Plus il peut être flou

Quelques indications pour donner un ordre de grandeur de vitesse mini sur un sujet en mouvement pour le figer

Vitesse Pour figer un sujet

Sujet	Distance Appareil-sujet	Sens du mouvement par rapport à l'appareil			Commentaires
		↕	↗	↔	
Sujet se déplaçant lentement	5 m	1 / 125 s	1 / 250 s	1 / 500 s	Piéton qui marche, enfant qui court
	10 m	1 / 60 s	1 / 125 s	1 / 250 s	
	20 m	1 / 30 s	1 / 60 s	1 / 125 s	
Sujet se déplaçant rapidement	5 m	1 / 500 s	1 / 1000 s	1 / 2 000 s	vehicule lancé à grande vitesse, action
	10 m	1 / 250 s	1 / 250 s	1 / 1 000 s	
	20 m	1 / 125 s	1 / 125 s	1 / 500 s	

Si vous ne pouvez pas arriver à obtenir une vitesse suffisante la montée en ISO va nous permettre d'avoir une vitesse plus élevée



Les 1^{er} pas du photographe

4^{eme} pas, mesure de lumière et mode de fonctionnement.

Dans la réalité quand tu prends une photo il se passe deux choses :

Il y a dans l'appareil une cellule qui mesure la lumière qui arrive à travers l'objectif et en fonction de cette mesure il détermine tout un ensemble de couples diaphragme (ouverture)/ vitesse pour lesquels la quantité de lumière reçue est équivalente et correspond à une exposition correcte (en d'autres termes quel que soit le couple choisi, tu mettras exactement la même quantité d'eau dans la baignoire) : On parle de courbe d'exposition.

Et d'autres cellules qui mesurent la distance au sujet par le biais de collimateurs, le principal étant au centre. Cette distance est transmise à l'objectif. On parle d'AF pour AutoFocus...ou si tu préfères mise au point automatique.

Tout cela nous amène aux principales fonctions de l'appareil photo.

Les modes de mesure de la lumière

La mesure matricielle ou multizone : Calcule l'exposition globale de la scène photographiée à travers un ensemble de points de mesure et compare tout cela avec sa base de données de plusieurs dizaines de milliers de photos... pour trouver le meilleur équilibre photographique, simple, rapide et de plus en plus fiable

C'est le système de mesure que tu vas principalement utiliser pour commencer et même ensuite.

Je sais il y a les modes scènes (paysages, portrait, etc..., mais ces modes ne t'apporteront rien si tu veux progresser et ne t'apporteront plus rien une fois que tu auras un peu d'expérience, au contraire ils vont te brider.

La mesure centrale pondérée : calcule la mesure principalement dans la zone centrale complétée par des mesures sur la partie inférieure de la scène photographiée, (ce qui permet d'équilibrer par exemple un personnage et le sol)

La mesure spot : Prend la mesure en plein dans une zone locale très, très petite, ce qui assure une grande précision dans la mesure. Très performante mais il faut déjà un peu d'expérience pour l'utiliser comme il faut.

Ce qu'il faut retenir c'est que quelque soit le mode choisi, l'appareil effectue toujours une mesure de la lumière et calcule une courbe d'exposition.



Les 1^{er} pas du photographe

Les modes de prise de vues

Sur les boîtiers tu as en général plusieurs modes de fonctionnement, mode **Auto**, mode Programme décalé (**P**), Priorité Diaphragme (**A**) *pour Aperture en anglais*, Priorité Vitesse (**S**) *pour Speed en anglais* et le mode Manuel (**M**).

(Suivant les marques il se peut que les appellations de ces modes soit légèrement différentes tout en restant identiques quand au fonctionnement) .

Mode Auto [**Auto**] : c'est le tout auto, il met tout à plat et prend la main. Il va passer en mesure multizone et en fonction de ce que donne l'analyse de luminosité de la scène ainsi que de la mise au point (l'AF), il va sélectionner le couple diaphragme/vitesse qui lui semble le mieux correspondre à la scène photographiée, si la vitesse est trop lente (risque de bouger) il modifie en conséquence...et si par hasard, pas assez de lumière ; il peut sur certains boîtiers monter dans les iso (la pompe du début) voire sur certains sortir le flash interne, en fait il ne reste qu'à déclencher pour faire la photo.

**C'est le mode qui est souvent et principalement utilisé pour commencer.
Mais si on veut progresser, il faut faire un pas de plus ...**

Mode Programme [**P**] ou mode programme décalé ce mode est proche du tout auto mais avec la liberté du choix sur le couple diaphragme/vitesse. En tournant la molette il change la sélection par rapport à la courbe d'exposition pour garder une exposition correcte..

Pour les modes suivants ta liberté augmente, Mais l'appareil reste calé sur la courbe d'exposition

Mode Priorité à l'Ouverture [**A**], Tu es libre de choisir le diaphragme que tu veux en fonction de ton choix il adaptera la vitesse en fonction pour garder une exposition correcte.

Mode Priorité à la vitesse [**S**] Tu es libre de choisir la vitesse que tu veux en fonction de ton choix il adaptera le diaphragme en fonction pour garder une exposition correcte.

Nota : "Il faut savoir qu'il est possible de vérifier l'exposition via un "histogramme" (courbe représentant la luminosité de la photo) lorsque la photo à été faite (et donc de la refaire s'il y a une erreur), il y a en général un bouton dans les mode A et S pour "sur-exposer" ou "sous-exposer" de 2 à 3 diaph pas pas de 1/3 ou de 1/2 pour ajuster au mieux l'exposition.

Pour le mode suivant ta liberté est totale, L'appareil n'est plus calé sur la courbe d'exposition (qui est toujours calculée), mais là, il faut mieux attendre de maîtriser un peu le sujet

Mode Manuel [**M**] : Libre à vous de choisir et de régler la vitesse et le diaphragme comme il vous plait. L'appareil continue à mesurer la lumière et à calculer une courbe d'exposition. Mais il se contente de vous indiquer l'écart avec celle-ci pour obtenir une exposition *théoriquement* correcte

Ce mode tire son nom du fait que tous les réglages d'expositions doivent se faire manuellement, En réalité c'est un mode semi-automatique



Les 1^{er} pas du photographe

5^{eme} pas, Le cadrage, La composition ...

Et voilà le vrai régal du photographe.... Toutes la photo est là dedans ...là où la différence se fait et il y en a des choses à dire....à apprendre à travailler, mais ne compliquons pas ... il y a le temps pour cela, pour l'instant la base (enfin...une des bases) mais c'est LA faute du débutant.

Des pistes pour vous aider ...

Pour commencer il faut se poser les bonnes questions :

Quel est le sujet ? Quel est le contexte ? Se rapprocher pour remplir le cadre ou s'éloigner pour intégrer l'environnement, quelques bases évidentes :

- Sujets rares, exceptionnels, dont on veut pouvoir en admirer les détailsRemplir le cadre
- Le contexte est-il important par rapport au sujet, à la composition (indication de l'échelle)
Ne pas remplir le cadre
- La relation subjective que vous voulez créer entre le sujet et l'observateur, forte, importante
Remplir le cadre

Ensuite il faut se rappeler quelques règles simples.

- Ne pas centrer le sujet (toujours décentrer le sujet)
- Ne pas le mettre près des bordures
- Ne pas le placer sur un axe central

Alors, où placer le sujet ?

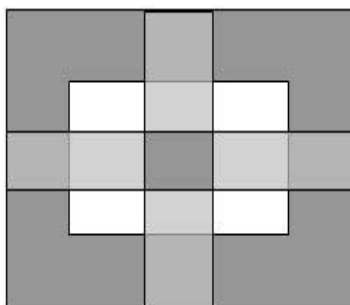
Et bien il vous reste cela... les zones blanches...

(En vertical c'est le même principe)

Exemple : Un paysage, la ligne d'horizon ne doit pas passer au milieu

Et si votre sujet occupe une grande partie du cadre le point important de votre sujet c'est alors un point, un élément principal du sujet, comme les yeux dans un portrait.

Un dernier point : laisser de l'espace devant le sujet dans le sens de son mouvement, peut importe que ce mouvement soit réel (déplacement) ou suggéré (orientation, regard)



C'est une pratique simple, rapide, très efficace et souvent bien suffisante quel que soit son niveau d'expérience



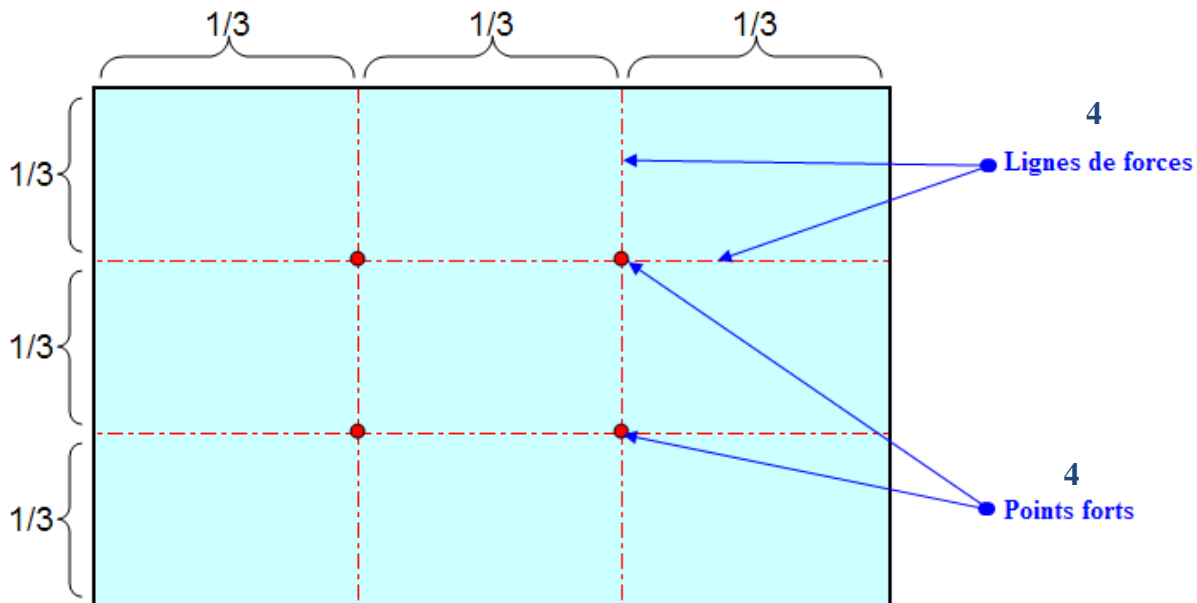
Les 1^{er} pas du photographe

Pour info, et sans rentrer dans les détails je vais quand même parler d'une règle un peu plus précise, qui est peut être la plus connue et la plus utilisée.

La connaissance et la maîtrise de proportions dans un cadre ont occupé un grand nombre d'artistes dans le passé et ont donné naissance à des règles de compositions qui peuvent s'appliquer à la photographie.

L'une d'entre elles sous sa forme simplifiée est la **règle des tiers**

Notre image est divisée par tiers les lignes seront les lignes de forces de notre image ...et les intersections les points forts, là où devrait venir le sujet principal.

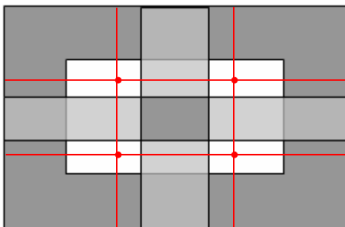


Comment l'utiliser : Il suffit de placer le point important, le sujet sur un point fort, ou sur une ligne de force.

Par exemple : Si vous voulez prendre un paysage il faut placer la ligne d'horizon sur une des lignes de forces (en général celle du haut) et si dans ce paysage il y a un point important qui accroche le regard comme un château il faudra alors le placer sur un point fort.

Vous me direz et la ligne d'horizon... et bien vous la décalée, l'important étant qu'elle ne passe pas par le centre

Rappel : Si votre sujet occupe une grande partie du cadre, le point important de votre sujet c'est alors un point, un élément principal du sujet, comme les yeux dans un portrait. Un dernier point : laisser de l'espace devant le sujet dans le sens de son mouvement, peut importe que ce mouvement soit réel (déplacement) ou suggéré (orientation, regard).



Regardons ce qu'il se passe si nous fusionnons les deux aides à la composition de l'image

Les placements se ressemblent, à vous de choisir le visuel qui vous parle le plus, que vous pourrez mettre le plus facilement en pratique et appliquer.

NOTA : c'est une règle, pas une loi, une règle parmi d'autres, une aide à la composition, alors ne restez pas figé par elle, si vous sentez qu'une autre composition vous plait mieux, vous parait plus esthétique...OSEZ

Mais demandez-vous toujours pourquoi voulez-vous prendre cette photo, ce que vous voulez montrer, raconter, faire ressentir, ensuite demandez-vous de quelle façon vous allez la prendre.



Les 1^{er} pas du photographe

6eme pas, Plus loin il y a quoi ...

Il y a qu'il est temps d'aller faire des photos....le reste viendra plus tard...

Juste une remarque avant de vous quitter :

Faites-vous plaisir.....

Plaisir de regarder

Plaisir de photographier

Ce plaisir sera dans la photo.